

5. Créer une communication autour de la condition des femmes dans sa commune

1. Contexte et description

De nombreuses femmes ou jeunes filles sont encore souvent victimes d'injustices ou de discriminations dans notre société et il n'est pas toujours aisé pour elles d'en parler et de trouver leur place au sein d'un groupe mixte. C'est un constat qui avait notamment été réalisé à la maison des jeunes de Saint-Nicolas. De ce fait, la maison des jeunes, en partenariat avec la maison de quartier et le PCS, a décidé de dédier un moment spécifique aux femmes dans ses locaux. Ceci a permis aux femmes et jeunes filles de raconter leurs vécus et expériences et elles ont décidé d'en faire quelque chose de positif via le collectif Barbarie.

Elles ont réalisé des scénettes avec des Barbies, représentant leurs expériences négatives. Ces mises en scène ont été présentées à plusieurs occasions et notamment à la foire du livre politique de Liège. Et c'est la rencontre avec ce lieu qui a décidé les jeunes filles porteuses du projet à créer un livre de sensibilisation au sujet de la condition des femmes. Le but est donc de permettre à chacun de s'exprimer et de lancer la réflexion sur le vécu des femmes et des hommes afin de sensibiliser le public de la commune et au-delà.

2. Publics cibles

Au départ, l'objectif était essentiellement de permettre aux femmes et jeunes filles de s'exprimer, de partager leurs expérience et ainsi, si possible, de pouvoir aller mieux et trouver une place dans le quartier.

Ensuite, l'objectif s'est élargi et est maintenant de communiquer au sujet des injustices vécues et ce, aussi à destination des hommes.

3. Parties prenantes

Les parties prenantes dans le cas du collectif Barbarie sont : le Plan de cohésion sociale, la maison des jeunes, la maison de quartier, la foire du livre et les partenaires (exposant les mises en scène ou subsidiant la démarche).

4. Mise en œuvre

- Définir les besoins présents dans la commune : des personnes souhaitent-elles s'exprimer sur leurs expériences, les discriminations vécues, etc.
- Créer un groupe de travail prêt à réfléchir sur les situations problématiques rencontrées (discriminations, injustices, etc.). Dans ce cas-ci, les filles venant à la maison des jeunes ou à la maison de quartier.
- Trouver le moyen adéquat permettant d'exprimer le fruit de la réflexion au-delà du groupe : ici les mises en scène à l'aide de Barbies ou le livret à remplir avec des autocollants reprenant l'objectif du collectif et ses positions sur diverses problématiques.
- Trouver du budget afin de réaliser la communication (soit via des partenaires, la commune, etc.).
- Créer des partenariats afin de relayer l'action mise en place (foire du livre politique dans ce cas-ci, mais d'autres partenariats peuvent être développés pour diffuser l'information).
- Assurer le suivi du collectif afin que la réflexion perdure

5. Conditions de réussite

Il est très important de laisser les porteurs du projet prendre leurs responsabilités et s'impliquer réellement dans les actions. Les jeunes filles du collectif Barbarie se sont réparties les tâches : une chargée de communication, une personne pour réaliser les présentations orales du projet, une rédactrice, etc. Le travail réalisé par le personnel de la maison des jeunes est un travail de soutien (surtout au début) et doit laisser la place aux personnes concernées.

Partir des situations concrètes réellement vécues par les porteurs du projet permet aussi de toucher directement les personnes et cela permet de rendre des positives des expériences difficiles.

6. Pratique exemplative

Le **collectif Barbarie existe** depuis 4 ans à **Saint-Nicolas**, il a été créé via un partenariat entre le (via la maison de quartier principalement) et la maison des jeunes.





Je me tiens devant vous, à ce jour, pour exprimer ce que je pense en ce qui concerne un sujet qui me tient à cœur et ainsi dénoncer les stéréotypes sexistes, le rôle étiqueté de la femme dans notre société et la brutalité que celle-ci subit encore de nos jours.

Pour commencer, je rêve de ne pas vous dire, en tant que représentante du collectif Barbarie, qu'il existe dans les magasins le rayon Barbie et le rayon Playmobil, la valise rose pour la fille et la bleue pour le garçon ou encore la dinette pour elle et la boîte à outils pour lui. Ces stéréotypes sexistes sont présents partout et tout le temps que cela soit dans la publicité, les jouets ou dans la mentalité des gens. Pourquoi nous enfermer dans des rôles prédéfinis ? Pourquoi ne pas changer ? Faire valoir nos compétences et nos différences... Partager le quotidien en fonction de nos aspirations, de nos envies et plus pour correspondre aux normes imposées par notre société. Ça peut aussi fonctionner comme ça, non ? Sortons de stéréotypes et des préjugés liés au genre !

Ensuite, je rêve de ne pas vous dire que mon salaire est plus bas que celui de mon frère alors que nous faisons le même métier comme c'est le cas dans 90% des professions. Il existe peu de femmes dans les travaux manuels tels que maçonnerie, plomberie ou même chauffagiste. Une femme peut être tout aussi compétente qu'un homme dans n'importe quel domaine. Alors oui, la situation s'est améliorée ces 20 dernières années, mais le combat n'est pas terminé !

Pour finir, je rêve de ne pas vous dire que huit femmes sur dix sont battues partout dans le monde. Pas seulement physiquement mais aussi mentalement. Cela vous plairait-il, à vous messieurs, d'être battus, frappés, brisés ? Je ne crois pas. Pourtant c'est ce que votre sexe fait subir à de très nombreuses femmes depuis toujours. (...)

En conclusion, les stéréotypes sexistes, le rôle étiqueté de la femme dans notre société et la brutalité que celle-ci subit en font une femme faible alors que nous devrions tous être sur le même pied d'égalité... Je suis pour l'égalité des sexes et par ce plaidoyer, je veux faire avancer les choses !

Extrait du plaidoyer rédigé par une des jeunes du collectif Barbarie

